# MEETING SANDERS

Des 5me, 6me, 7me et 9me Precincts du 7me Ward.

A LA SALLE DES FRANCS-AMIS

RUE ROBERTSON, ENTRE BOURBON ET ST-ANTOINE,

Jeudi, 2 Janvier, 7:30 P. M.

Des Orateurs Eminents Harangueront l'Assemblée.

1er fat—2f


# FAITS DIVERS.

## Bagarre dans un train.

Dans une bagarre qui a eu lieu hier après midi dans un train du Southern Pacific entre des noirs qui jouaient aux dés et une querelle a éclaté entre Jourdan, Bird, Nelson, Julius Christmas et un nommé Wm Beecham.

Les cinq hommes, armés de revolvers, ont fait feu plusieurs fois, et quand le calme s'est rétabli on a constaté que Jourdan avait été tué et que Bird et Nelson étaient blessés au corps. Le corps de Jourdan a été laissé à Homer. Le conducteur John Russo a enfermé tous les passagers dans le wagon et à la Nouvelle-Orléans il a prévenu la police.

Ont été écroués au poste du premier précinct: Vivian Smith, Patsy Jones, Horace Christmas, Joe Jackson, Harrison Bird, Eli Campbell, Hy Adams, Ed. Wells, Wilmer Brown, Willie Bird, Gus. Alexander, Walter Campbell et Geo. Robinson.

Le nommé Julius Christmas, qui est directement accusé du meurtre de Jourdan, s'est enfui, ainsi que son compagnon Beecham.

Bird et Nelson ont été envoyés à l'hôpital.

## Chinois volé.

Trois individus sont entrés l'autre nuit dans la blanchisserie du Chinois Sam Wah, rue St-André, 805, sous le prétexte de réclamer du linge, et l'ont attaqué pendant qu'il avait le dos tourné.

Le Chinois est tombé sans connaissance sur le plancher et les trois malfaiteurs ont pris $10 qui se trouvaient dans un tiroir.

## Attaque nocturne.

M. R. Latour, qui demeure rue Dauphine, 940, rentrait à son domicile hier matin entre deux et trois heures, quand il a été attaqué par plusieurs individus au moment où il arrivait.

L'un d'eux l'a frappé à la tête et il est tombé sur le sol, mais n'a été relevé au moment où un autre lui enlevait de la poche un rouleau de billets d'un montant de $259.

Il a crié au voleur et le gardien particulier Rizzo est arrivé, puis le caporal de police Thomas Gregson. En peu de temps trois des agresseurs de M. Latour étaient arrêtés: Gus. King, qui demeure rue Dauphine, [illegible] et Wallace Sabathier, rue Dauphine, 610.

C'est King, paraît-il, qui a frappé M. Latour à la tête, lui infligeant une pénible blessure.

## Entrée en fonctions.

MM. Rufus E. Foster et W. J. Waguespack, respectivement attorney des Etats-Unis et attorney adjoint, sont entrés en fonctions hier. Ils ont été présentés aux juges E. D. Saunders et Alex. Boarman par M. W. W. Howe, l'attorney de district qui a donné récemment sa démission.

Lecture a été donnée des décrets nommant les deux attorneys et ils ont prêté le serment d'usage.

De nombreux avocats étaient venus à la cour de district des Etats-Unis à cette occasion, et ils ont présenté leurs félicitations aux nouveaux fonctionnaires.

## Présent au juge Skinner.

Les employés de la première cour criminelle de cité ont remis hier au juge Skinner, comme cadeau de nouvel an, une magnifique canne à pomme d'or. C'est M. Henry O. Hollander qui, au nom des employés, a présenté la canne au juge. Il a prononcé un petit discours et bien tourné et le juge a répondu de la plus aimable façon.

## Déplorable accident.

Dimanche dernier, dans la soirée, la petite fille de M. et Mme Sam H. Gravel, qui demeurent à l'angle des rues Aratella et Camp, se trouvant seule dans une chambre, prit une bouteille d'antiphlogistine placée à portée et absorba une partie du contenu.

L'enfant eut la bouche et la gorge brûlées au point que tous les soins ont été inutiles et qu'elle est morte hier à trois heures de l'après-midi.

## La Légende des Quarante Samourais

Le Japonais, énergique et courageux, fut, de tout temps, irritable sur la question du point d'honneur, témoin l'histoire touchante, très authentique, bien que légendaire, connue sous le nom de "Légende des quarante samourais":

Un prince avait été insulté par ses samourais, autrement dit ses grands officiers, désobéissant de le venger. Cependant, ils jugèrent sage de ne pas mettre, sur-le-champ, leur sujet à exécution, et d'attendre une occasion propice, feignant l'oubli. Cette attitude leur valut même des sarcasmes d'un samourai du dehors, qui les accusa de lâcheté, sans que cette nouvelle insulte pût les toucher. Enfin l'occasion favorable, si longtemps attendue, s'offre à eux, et ils tuent l'insulteur, leur prince. Ainsi, l'honneur est sauf et de son chef est lavé de l'infamie; mais eux, les meurtriers, sont déshonorés par l'assassinat qu'ils viennent de commettre. Aucun doute n'est possible: la vie hésitant ne serait une honte. Aussi n'hésitent-ils pas, et tous, au nombre de quarante, s'ouvrent le ventre.

Jusqu'à notre époque, la tombe des quarante "ketsi" est encore où s'y rendait, chaque année, le pèlerinage. La légende ajoute même que le samourai du clan dont leur avait reproché le lâcheté, comprenant son erreur, s'ouvrit le ventre à son tour. Ces fut quarante et un.

# LES COURSES.

Résultats des courses d'hier.

Première course 3 furlongs — Irfranch (Nicol) 5 2, 1er; Mc Mass [Lloyd] 15 1, 2me; Arlonet [Swain] 4 1, 3me.

Deuxième course, 3/4 mille — Al. Muller (Minder) 2 5 1er; Miss Lee [Lee] 4 1, 2me; Evelyn [illegible] (Dubel) 20 1, 3me.

Troisième course, 1 1/16 mille — Ace High (Minder) 5 1 1er; Orly (Mountain) 7 5, 2me; Lenostrian (McDaniel) 3 1, 3me.

Quatrième course, 1 mille — Chapultepec (McDaniel) 2 5, 1er; St-Hilario (Powers) 15 1, 2me; Woodlane (Lee) 12 1, 3me.

Cinquième course, 3/4 mille — Ray Thompson [Warren] 3 2, 1er; Mooney K. [Minder] 2 1, 2me; Hamburidge (Dubel) 15 1, 3me.

Sixième course, 1 1/16 mille — Beau Brummel (Lee) 1er; Gallinus [Powers] 3 1, 2me; Delphine McDaniel) 6 1, 3me.


## COMMENCEZ VOTRE REPAS

avec une dose de Hostetter's Stomach Bitters et voyez combien il vous fera de bien. Non seulement il signale l'appétit et tonifie l'estomac mais il prévient toute malaise après que l'on a mangé.

## HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

a donné aussi complète satisfaction pendant 54 ans dans des cas d'indigestion, Dyspepsie, Constipation, Mal de Tête, Faiblesse de Femme, Refroidissements et Malaria. Essayez-le aujourd'hui, et demandez aussi à votre pharmacien un exemplaire gratuit de notre Almanach 1908


## Fausse alarme.

Une alarme d'incendie a été sonnée la veille du jour de l'an à neuf heures du soir, à l'angle des rues Toulouse et Bourgogne et les pompiers ont, comme d'habitude, répondu promptement, malgré la foule qui encombrait les rues. Mais l'alarme était l'œuvre d'un mauvais farceur qui n'avait rien trouvé de mieux pour s'amuser que de faire courir les pompiers.

Des agents de police ont fait une enquête et ont appris que l'alarme avait été donnée par un nommé Léon Droll, qui demeure à l'angle des rues Toulouse et Dauphine.

Il a été promptement arrêté et enfermé au poste de police du Square Jackson.

## La Nouvelle Ere Japonaise

Après la Révolution de 1867-68, qui a mis fin au régime des "daimios," ces grands seigneurs féodaux, brisé le pouvoir du "shogun" ou "taïcoun," sorte de maire du palais qui tenait en tutelle le mikado, réduit au rôle de simple "roi fainéant," et restauré l'autorité impériale, le Japon, désirant faire table rase de son passé politique, a rompu net avec l'ancienne ère.

Prenant exemple de la Révolution française, qui avait fait dater l'ère nouvelle de la proclamation de la République, le Japon a pris pour point de départ l'année 1867, qui vit la chute des "daimios" et l'avènement de l'empire rénové.

L'année 1868 est devenue, obligatoirement, dans tous les actes officiels, l'an I.

Actuellement, l'Empire du Soleil-Levant est donc en l'an XXXVI, qui est également la trente-sixième année du règne du mikado Mutsuhito.

Et cela, au surplus, n'empêche pas le Japon de se rappeler avec fierté que c'est 333 ans avant la conquête des Indes par Alexandre le Grand, et 612 ans avant le triomphe de César sur Pompée, que l'empereur Jimmu a fondé l'Etat du Nippon et que leurs premiers aïeux étaient installés dans les plaines du Yamato, quand le vieux monde vit s'écrouler la puissance de Ninive et de Babylone.

## Arrivée du croiseur italien "Etrurio".

Le croiseur italien "Etrurio" est arrivé dans le port hier à cinq heures de l'après-midi et a jeté l'ancre en face de la rue du Canal.

Il restera à la Nouvelle-Orléans pendant un certain temps, et sera mis en cale sèche pour un nettoyage complet.

Personne n'a été admis à bord hier.

## L'or à Madagascar.

La production aurifère des placers, d'alluvions est en notable augmentation sur divers points de l'île. En outre, on fonde des espérances sur l'exploitation des filons qui existent vraisemblablement dans les régions éruptives de Madagascar.

Une première exploitation filonienne, que le gouverneur général a visitée récemment, au mont Vohibambo, à 50 kilomètres au nord-ouest de Tananarive, a fourni à cet égard de très intéressantes indications. On y a mis à jour un filon de quartzite d'une puissance variant de 0 m. 50 à 1 m. 20 qui, dans certaines parties, a donné des teneurs de 15 grammes à la tonne. La matière, très friable, est facilement broyée à l'aide de pilons à main. Néanmoins, l'opinion générale des prospecteurs est qu'il faudrait recourir à l'exploitation mécanique et véritablement industrielle, si l'exploitation filonienne venait à se développer à Madagascar.


INJECTION

# BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

*Vieux Remède. Nouvelle Formule*

NIA JAMAIN FABLE.

Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant

CAPSULES,

Le remède *sans goût, prompt* et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les flueurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Bacchus et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.

13 nov—1an—dim mar jeu


## ARRESTATION.

Henry Menier, qui demeure rue Ursulines, 1309, a été arrêté hier après-midi rue S. Remparts, 1406, où il exploitait un bureau de loterie. Il a été écroué au poste du deuxième precinct.

## ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

### LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1908.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

1er jan au 3 fév in2

### AVIS.

La réunion annuelle des membres de la "Lumbermen's Mutual Accident Co." de la N.O. ayant pour but l'élection du Conseil de Direction, pour l'année prochaine aura lieu au bureau de la compagnie, No 513 rue Carondelet, lundi, 6 janvier 19 9.

J. E. WARNER, Secrétaire.

29 déc—à date


AMUSEMENTS

3ème REUNION ANNUELLE

DEUXIEMES DEUX SEMAINES DU 23 DECEMBRE AU 4 JANVIER

# City Park Jockey Club

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00

Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement a la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

21 déc—14f

## THEATRE DE L'OPERA

TROUPE MILANO DE GRAND OPERA.

CE SOIR, à 8 heures 4me Représentation d'Abonnement.

Mme PADOVANI! Mme PADOVANI! Mme PADOVANI!

—DANS—

"LUCIE DE LAMMERMOOR"

Samedi, le 4 Janvier, 5me Soirée d'Abonnement, "AIDA"

2 jan—1f

TULANE CE SOIR, 8:15
Matinées Mer. et Sam à 2
Matinée spéciale le Jour de l'An
KLAW & ERLANGER Présentent
Le Grand Succès Musical de
GEO. M. COHAN
45 Minutes From Broadway
AVEC EDNA CARÉW.
PRIX: 25, 50, 75, 1.00, 1.50

31 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Matinée spéciale le Jour de l'An à Prix Populaires.
LA PIÈCE EXTRAORDINAIRE
A Message From Mars
PRIX: Soirs..... 15, 25, 50, 75
Matinées..... 15, 25 et 35

31 déc—5f


## DIVIDENDES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES GERMANIA, Nouvelle Orléans, Lne, 30 décembre 1907—A une réunion tenue aujourd'hui un dividende de 6 0/0 a été déclaré payable sur demande.

ED J. HEINTZ Secrétaire

1 janv—3 f

BANQUE D'EPARGNES, PEOPLES Savings Trust & Banking Co., Nouvelle Orléans, Lne, 24 décembre 1907—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende semi annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré payable le 2 janvier 1908, et CENT MILLE DOLLARS additionnels ont été placés au crédit du fonds de surplus portant ce fonds à QUATRE CENT MILLE DOLLARS.

WILLIAM PALFREY,
Caissier.

25 déc—2 jan

### AVIS.

J'ai l'honneur d'informer le public que à partir du 1er janvier, je vais diriger mes affaires à mon nom sous la raison de PERES BROS et que les clients seront servis avec le même courtois empressement.

A. PERES.

1er jan—3f

### PETITES ANNONCES

AVIS est ici donné à tous les créanciers en cet Etat de la minorité Quercia M. [illegible] ante à MM. Foster, Milling & Godchaux avocats.

25 déc—25—janv 2 8 15 22

## Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.


Orpheum MATINEE et THEATRE CE SOIR.

VAUDEVILLE AVANCE

MISS MAY WARD,
QUATRE PARROS, SHEAN & WARREN,
VIOLET BLACK & CO, TROIS YOSCARYS,
M. & Mme VOELKER, HERBERT BROOKS,
KINODROME.

TOUS LES SOIRS..... 10c, 25c, 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté..... 10c, 25c.

31 déc—5f

SHUBERT CE SOIR, Toute cette Semaine
Matinée à Jour de l'An et Samedi à 2.
PRIX: 10c, 25c, 1.00, 1.50, 2.00
Seconde et Dernière Semaine.
DAVID BELASCO Présente
BLANCHE BATES
—DANS—
THE GIRL OF THE GOLDEN WEST
Première du 1er Jan.—A CONTENTED WOMAN.

31 déc—5f

Winter Garden
Baronne près Poydras
Ce soir à 8, toute cette semaine.
Matinées à 2.
Mardi, Mercredi, Samedi.
PRIX: Soirs..... 25c et 50c
Matinées..... 15c et 25c
THE WINTER GARDEN OPERA CO
Dans le médieux opéra comique de Stanislaus Stange et Julian Edwards,
"THE WEDDING DAY."
Merveilleux décors, superbement costumés.
Magnifique mise en scène.
Semaine prochaine..... "KING DODO"

31 déc—5f

Le Coliseum Skating Rink,
Sous une Nouvelle Direction.
Est maintenant ouvert. Une visite vous fera voir comment il est dirigé.
Séance de l'après-midi de 2:30 à 5:00
Entrée et Enseignement Gratuits.
PATINS 25c.
Le Soir de 7:30 à 10:30. Entrée 10c.
PATINS 25c.
Séance spéciale Samedi et Dimanche matin, de 10 heures à midi, entrée libre, patine 25c.
S. L. JACOB, Locataire et Directeur.
14 nov—3m—jeu dim

# JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

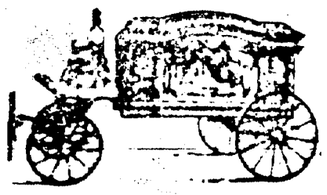
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 HEMLOCK..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant.

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

# GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 382.

# JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an


## CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens de la classe de 1907 c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auraient été omis des classes précédentes sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitant pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:

Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,

Convoqués:

Daniel Louis Cazaubon, S. M.
Ernest Laurent Attane, S. M.
Alexandre Barbier, S. M.
Evariste Jean Cavé, S. M.
François Buranton, S. M.
Prosper Hubert Garcenot, S. M.
Pierre Lafourcade, S. M.
Valentin Lavedan, S. M.
Alfred Lippmann, S. M.
Denis Lamarque, S. M.
Jean Pierre Alexandre Pourtau, S. M.

oct—1906


## Le Restaurant du Nouvel Hotel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Eaux et Massage Electrique. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage les Rhumatismes. Guérit les Rhumes et n'y a pas de Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. H. BLAKELY & CO., Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.


amis; le dépit de celles qui n'ont pas encore trouvé d'épouseur... Et puis, la belle robe, la couronne, la fête, les danses.... Voilà qui donne des rêves longtemps à l'avance!.... C'est la vie!.... Tu auras tout ça, ma fille!....

—Nous n'en sommes pas encore là!.... dit Mélie.....

—C'est ce qui te trompe!

—Comment?

—Ah! c'est qu'il est pressé... l'autre.... On pourrait se gausser de lui si tous, tant que nous sommes, nous n'avions pas passé par là....

—Ménage-là, François..... L'"autre" est frémissante.....

—C'est la joie!.... Elle est peut-être aussi pressée de s'unir à son amoureux que son amoureux l'est pressé de s'unir à elle..... Est-ce vrai, Lucette?.... Dans ce cas, dis-le!....

—C'est la première fois qu'on lui parle.... aussi ouvertement de ce projet.... et ça l'émotionne!....

—Hier, ce n'est pas vieux, tu m'as dit, Mélie, que l'enfant avait consenti à l'union? Est-ce vrai?

—Oui.... Mais....

—Alors ce matin, à Auray, j'ai vu le jeune homme, après avoir réglé les affaires qui m'avaient appelé là-bas.... Je lui ai annoncé la nouvelle.... Si vous aviez vu ça!.... Jamais je n'ai rencontré de ma vie homme aussi joyeux!.... Il était comme fou!.... ce robuste gars qui vous tordrait l'un sec comme un jeune chêne, est devenu lâche; il chancelait.....

Et puis, il a recouvré la parole.... Et il en a débité un chapelet!.... Dommage que tu n'aies pu l'entendre, Lucette! Ça me rajeunissait.... Il n'a eu de cesse que je ne l'aie autorisé à venir te remercier dimanche.... Je n'ai pu lui résister.... Tu le verras, donc, dans trois jours... Ha attendant.....

—En attendant.....

—C'est une surprise que je vous ai réservée.....

—Une surprise?

—Je l'ai gardée pour la bonne bouche....

—Tu nous fais sécher sur pied!

—Les bonnes choses, longtemps attendues, semblent meilleures encore quand elles viennent enfin.....

—Explique-toi!....

—Doucement.... tout doucement!.... Figurez-vous que... comme je repartais de l'Hôtel où j'avais laissé ma voiture, je me suis trouvé de nouveau face à face avec l'amoureux. Il était plus encore épanoui.

—Ah!..... Et il.... J'avais peur d'arriver trop tard!.... J'ai encore quelque chose à vous dire.... Voici la chose: Donc, j'irai, dimanche, à Locmariaquer.... En attendant, je voudrais....

Il ne savait comment achever.... Je l'encourageai.... Il reprit:

—Je voudrais que vous me permettiez d'offrir ceci à Lucette.... et que vous vous chargiez de le lui remettre, en mon nom!..

Là-dessus, il tira une boîte de sa poche qu'il me tendit.... Je la pris: je l'ouvris.....

—Hé, m'écriai-je, c'est à toi qu'il appartient d'offrir ça à Lucette....

Mais il s'en défendit; il insista:

—Quand j'arriverai chez vous, dimanche.... elle aura la bague au doigt.... Oh! je la verrai tout de suite.... Ça voudra dire: "Je suis à toi...." Et je serai bien heureux.....

Je pris l'objet.... Ton amoureux me fit ses adieux.... il s'éloigna.... Et je quittai Auray.... Or, l'objet — le voici.....

François montre, ce disant, l'écrin qui contient la belle bague au chaton d'or en forme de cœur, pavé de pierres.....

Il l'ouvre.... Il l'offre à Lucette.....

Mélie, blême, frissonnante, attend.

—Prends ce bijou..... dit François.... Je te permets de l'accepter.... Tu peux t'en parer dès à présent.....

Lucette reste immobile, grave, muette.

—Eh! bien.... prends donc.... Ces amoureux.... tous les mêmes!.... Il fallait s'y attendre: Il devait y avoir autant d'émotion, ici, que là-bas!..... Ça s'explique.... Prends, te dis-je.... C'est ton anneau de fiançailles....

Cette fois, la jeune fille repousse l'écrin résolument....

—Je ne veux pas me marier, dit-elle.....

Alors, François jette, sur la table, l'écrin d'où la bague s'échappe, et roule jusque sous le bouquet placé devant Lucette....

Son visage a repris son expression tourmentée....

La ride qui barre son front semble plus que jamais, large, profonde.....Ses petits yeux se sont injectés de sang.... Ses mains tremblent.... Il apparaît farouche.

—François, clame Mélie, suppliante.....

Mais il perd toute prudence... Il se lève, et marche à travers la salle....

—Je comprends!.... reprend-il, sarcastique.... Hier, on aurait accepté, avec joie, ce présent.... Aujourd'hui, notre affaire!.... C'est que, entre hier et aujourd'hui, il y eut du nouveau!.... Cela devait arriver....

Il est revenu dans le pays, "l'officier!....." Tu l'avais oublié, hein?... Il était loin!

Tu ne le voyais plus que comme dans un rêve..... Et tu t'étais décidée à accepter pour mari le brave homme qui t'aime!.... L'autre reparaît.... Tu as été reprise.... Et voilà tous mes projets par terre....

Il s'arrête..... se croise les bras....

—L'effet des chansons et des contes.... poursuit-il, dans une exaspération..... On perd de vue le réel....

Il interpelle Mélie....

—Voyons.... demande-t-il.... vous êtes d'accord?..... Réponds!

—Laisse-nous.... Il est bien vrai que "l'enfant" souffre.... Il vaudrait mieux ne pas la tarabuster plus longtemps....

A son tour, Mélie se lève, et, étreignant Lucette:

—Monte à ta chambre.... dit-elle.... J'irai t'y retrouver tout à l'heure.... Va, va!..... En attendant ton père et moi, nous causerons.... Va, ma fille!.....

Elle espère qu'elle apaisera, par ainsi, la colère de François....

—Laisse-la.... reprend-elle, quasiment suppliante..... Elle souffre!.... C'est tout dire..... On ne peut rien contre ces choses-là.... Va, Lucette.... Ton père a pitié de nous.....

Elle regarde son homme; ses yeux s'allument. Elle semble lui dire:

—La fatalité est sur nous, François!.... Tu devrais t'en rendre compte!.... Garde-toi d'attirer sur nos têtes, plus encore, les vengeances qui nous menacent!...

Elle aide Lucette à se mettre debout.... et, tendrement, elle ajoute:

—Va, mon enfant!.... Monte à ta chambre.... Nous recauserons de tout ça plus tard, quand nous serons calmes, tous les trois....

Déjà, Lucette, soutenue par sa mère, a fait quelques pas vers l'escalier....

Encore une minute, et la scène — qui pouvait devenir terrible — sera évitée....

Frissonnante, hagarde, Mélie pousse sa fille....

François hésite....

Un moment, il a entrevu le spectre qui, pendant tant d'années, a hanté ses nuits et installé l'insomnie à son chevet....

Oui, la fatalité est sur lui!....

Voilà que l'amour d'antan de sa fille pour le fils de la victime a refleuri, brusquement, au cœur de Lucette!

Et, tout à coup, le misérable se reprend.... Il faut agir!....

Après tant de dangers, d'efforts, le sort a été vaincu..... Il ne faut pas qu'il puisse reconquérir sa proie..... Il importe de se prémunir contre ses tentatives nouvelles, qui avorteront, c'est sûr, si l'on ose lui opposer une énergique et immédiate résistance!....

Lucette et Mélie, à présent, sont au pied de l'escalier.

—Lucette..... s'écrie François d'une voix impérieuse..... Reste!

La jeune fille et sa mère s'arrêtent en même temps....

—Oui.... reste!.... ordonne François....

—A quoi bon?... dit Mélie, encore suppliante.... De grâce, épargne-la!

—Reste!....

—Pourquoi serais-tu impitoyable?....

—Reste!....

—La pauvre enfant se soutient à peine!....

—Je veux qu'elle reste ici....

—Il faut qu'elle reprenne des forces....

—Prends garde!....

—A quoi?....

—Je suis le maître.

—Nous te reconnaissons pour tel!.... C'est pour cela.... Aie pitié de notre faiblesse!....

Et Mélie, croyant avoir repris l'avantage par cette habile concession, entraîne de nouveau, Lucette vers l'escalier....

Mais François bondit....

Brutalement, il saisit le bras de la jeune fille; il l'arrache à l'étreinte de sa mère.... et l'entraîne.

—Tu vas la tuer!....

*A continuer*